



LE PELICAN¹

N° 79 Automne 2017

Revue de
L'Amicale de l'Offshore Pétrolier²



Sommaire

1. EDITORIAL	2
2. NOUS SERONS PRETS A REPENDRE NOTRE CROISSANCE... PAR JEAN CAHUZAC .	3
3. LES DEMARCHES A L'EXPORTATION DOIVENT ÊTRE MIEUX COORDONNEES PAR DOMINIQUE BOUVIER	5
4. EVOLEN ASPIRE : INFORMATION.....	7
5. LE PETROLE ...AU CINEMA (1ERE PARTIE).....	9
6. SAMUSOCIAL INTERNATIONAL : MISSION BENEVOLAT	13
7. BERTRAND DU GUESCLIN	15
9. TRIMARAN ACTUAL.....	22
10. LES BIRDS	23
11. SUDOKU.....	24
11. A QUAND VOS ARTICLES.....	25

¹ Retrouver le Pélican en couleur sur votre site : www.a-o-p.org

² Amicale de l'Offshore Pétrolier c/o SUBSEA 7, 1 quai Marcel Dassault 92156 SURESNES CEDEX

1. EDITORIAL

Chers Amis,

Ce Pélican que vous avez attendu longtemps vous parlera de sujets très variés tels que l'actualité de l'industrie de l'Offshore Pétrolier, un interview de Mr. Jean Cahuzac Président de SUBSEA 7, de Mr Dominique Bouvier Président d'EVOLEN, du projet ASPIRE venant en aide à ceux qui ont subi une perte d'emploi du fait de cette crise, de l'histoire de Bertrand Duguesclin, de l'appel à candidature d'un bénévole pour une noble mission auprès du Samu Social International (SSI), et des photos illustrant ces propos.

Je me permets quelques commentaires sur chacun de ces sujets :

D'abord, au cœur de notre industrie victime du choc pétrolier, le Président de SS7 délivre un message d'espoir en une reprise qui pointe le bout de son nez, après les mesures souvent douloureuses prises pour limiter les charges quand le niveau des commandes se dégrade.

Le président d'EVOLEN qui associe au pétrole et gaz les énergies renouvelables (EN), sans contredire le message ci-dessus, souligne le rôle important de nos industries dans cette fameuse transition énergétique, et la nécessité pour entreprises et donneurs d'ordre de mieux coordonner leurs stratégies.

ASPIRE est un beau projet dont le but est d'aider à retrouver une situation à ceux de nos métiers qui ont perdu leur emploi du fait des restructurations et des réductions d'effectifs conséquents.

Vous pourrez lire aussi le résumé de la vie étonnante et brillante par ses talents de guerrier, de Bertrand Duguesclin, également appelé « le dogue de Brocéliande », vous imaginez les canons de sa beauté quand ses bienveillants biographes rapportent qu'outre sa laideur sa peau était semblable à celle des sangliers de cette belle forêt bretonne.

Quant au Samu Social International(SSI), vous allez lire l'appel à candidature pour un poste de bénévole. Ceci dans l'espoir que parmi vous membres ou amis de l'AOP, l'une ou l'un d'entre vous soit intéressé par ce noble bénévolat dans la ligne des valeurs sociales communes à l'AOP et au SSI. La preuve en est que son fondateur Xavier Emmanuelli fit plusieurs missions de médecin à bord de la célèbre barge ETPM 1601.

Quant aux photos, vous vous étonnerez peut-être de cet objet volant dont j'ai pu récemment saisir sa photo en vol au-dessus d'une route côtière de Bretagne.

Nous vous souhaitons une agréable lecture en attendant le 30 Novembre prochain où nous serions heureux que vous participiez en nombre à l'AG de l'AOP, au déjeuner qui précède, et à la conférence qui suivra donnée par notre ami Bernard Loez.

Bien Amicalement

Jean-Marie DELAPORTE
Président de l'AOP

2. NOUS SERONS PRETS A REPENDRE NOTRE CROISSANCE... PAR JEAN CAHUZAC

Jean Cahuzac, PDG de Subsea 7, livre son analyse de la crise du secteur pétrolier et revient sur les mesures prises par le groupe parapétrolier pour y faire face. Il voit la reprise pointer graduellement alors que, selon lui, l'offshore a atteint un creux de cycle.

Nous serons prêts à reprendre notre croissance dès que l'activité repartira

Où en est-on de la crise pétrolière ?

Un événement significatif a changé la donne ces dernières années : le développement des huiles et gaz de schiste aux Etats Unis, qui a impacté, à la baisse, sur les prix pétroliers. A court terme, nous tablons sur un cours du baril compris entre 45 et 55 dollars. Dans ce contexte, on reste aujourd'hui en période crise mais je pense que l'on a atteint le creux du cycle. L'offshore continuera à jouer un rôle clé et nous observons actuellement une augmentation des appels d'offre. Cette amélioration se poursuivra si le coût des projets en mer reste suffisamment bas et si l'OPEP continue à limiter sa production. Quoiqu'il en soit, la reprise sera graduelle.

Quelles mesures avez-vous prises pour affronter la crise ?

Nos actions ont été de trois ordres. Premièrement, depuis 2014, nous avons réduit nos effectifs mondiaux de 40 à 50% selon les régions, rétrocedé certains de nos bateaux sous contrats et mis à l'arrêt d'autres navires. Au total, la taille de notre flotte a diminué de 25%. Mais nous avons veillé à conserver notre expertise dans les domaines essentiels, que ce soit l'ingénierie ou la gestion de projets. Nous avons même accru notre budget R&D. Deuxièmement, nous avons revu nos méthodes de travail, à la fois en interne et en partenariat avec nos clients et fournisseurs. Nos efforts de standardisation et de réorganisation nous ont permis de réduire de manière significative nos coûts internes. Troisièmement, nous avons travaillé en collaboration avec nos clients et fournisseurs pour optimiser l'ingénierie en amont de l'approbation des projets offshore, ce qui permet de définir les solutions les plus appropriées à coût réduit. Dans ce cadre, nous avons aussi mis en place deux alliances, l'une avec Granherne (KBR), l'autre avec Onesubsea (Schlumberger) afin de proposer des solutions commerciales intégrées.

Au-delà de la baisse du nombre de navires, comment avez-vous adapté votre flotte ?

Nous avons maintenu les projets d'investissement que nous avons lancés en 2013 pour moderniser votre flotte. Entre 2014 et 2016, nous avons investi 2 milliards de dollars dans de nouvelles constructions.

Quelle est votre stratégie dans le nouveau contexte du secteur pétrolier ?

Nous n'avons pas changé de stratégie : nous limitons nos services à l'offshore. Dans ce cadre, nous avons défini trois segments d'activité que nous souhaitons continuer à développer : le Surf (conduites sous-marines) et le conventionnel (l'offshore peu profond), l'inspection et l'entretien des équipements sous-marins (life of field) et les énergies renouvelables. Dans le conventionnel, nous avons décidé d'accélérer notre croissance au Moyen-Orient avec l'acquisition d'une partie des actifs d'ECS (Emas Chiyoda Subsea). Le Moyen-Orient a l'avantage d'offrir des coûts de production relativement faibles et compétitifs avec des huiles et gaz de schiste. Pour étendre nos services de life of field, notre objectif est de nous développer au-delà de la mer du Nord, où nous sommes N°1, dans des zones comme l'Australie, l'Afrique ou le golfe du

Mexique. L'éolien offshore offre aussi des possibilités de croissance importantes avec des coûts de production en baisse, suite à l'évolution technologique des turbines. Aujourd'hui, les renouvelables représentent environ 15% du total de notre carnet de commandes. Nous prévoyons une augmentation d'activité significative dans ce domaine.

Outre une partie d'ECS, vous avez aussi acquis les 50% de SHL que vous ne déteniez pas encore. Envisagez-vous de poursuivre vos acquisitions ?

Ce sera une question d'opportunités. Notre situation financière est solide et s'il y a des opportunités, nous les étudierons. Dans le life of field, notre priorité est d'acquérir de nouvelles technologies.

Quel est le poids de Subsea 7 France dans le groupe ?

Subsea 7 France, dont Philippe Gleize a pris la présidence au printemps dernier, joue un rôle clé dans le groupe. Subsea 7 France compte aujourd'hui 500 salariés contre environ 1000 avant début de la crise pétrolière. Je n'ai aucun doute, ces effectifs augmenteront au fur et à mesure de l'amélioration de notre marché. Nous continuerons à gérer des grands projets et la région Afrique depuis la France. Notre centre de Suresnes est aussi très important en termes de technologies. C'est là que se trouve entre autres notre expertise en eaux profondes. C'est aussi notre antenne pour les renouvelables en France.



« Je n'ai aucun doute, les effectifs de Subsea 7 France augmenteront »

Une projection dans l'avenir ?

Grace aux initiatives que nous avons prises et à notre situation financière solide, il ne fait aucun doute que nous serons prêts à reprendre notre croissance dès que le secteur pétrolier redémarrera.

Propos recueillis par Carole LANZI

SOURCE : Hors-Série Le marin – 5 octobre 2017

3. LES DEMARCHES A L'EXPORTATION DOIVENT ÊTRE MIEUX COORDONNEES PAR DOMINIQUE BOUVIER

Dominique Bouvier, président d'EVOLEN, association française du parapétrolier, souligne la nécessité d'une meilleure collaboration entre acteurs dans les démarches à l'exportation ainsi que le rôle majeur du secteur pétrolier français dans la transition énergétique.

Quelle analyse faites-vous de la crise du secteur pétrolier ?

Il y a un consensus pour dire que les cours du brut vont rester plutôt stables, autour de 50 ou 60 dollars par baril. On observe par ailleurs une prise de conscience de la nécessité de se remettre à investir pour éviter une production pétrolière insuffisante à partir de 2020. Et on assiste, suite à la baisse des prix du pétrole, à une consolidation assez forte. Les sociétés qui n'étaient pas à proprement parler des acteurs pétroliers et gaziers se défont de leurs investissements dans l'oil & gas. Engie, par exemple, a cédé son exploration-production. A l'inverse, les spécialistes du secteur procèdent à des acquisitions comme le fait Total avec Maersk Oil. Les opérations de consolidation sont nécessaires pour aider à réduire les coûts. La baisse des coûts passe aussi par une digitalisation à marche forcée, l'intensification de la R & D sur l'ensemble de la chaîne de valeur, la diminution de l'empreinte carbone, etc.

Evolen a un nouveau directeur général, Christophe Remoué. Avez-vous notamment été intéressé par son expérience aux Chantiers de l'Atlantique ? Quelles seront ses missions ?

L'un des axes majeurs du développement d'Evolen, c'est l'optimisation des relations entre les différents acteurs industriels. Ayant travaillé dans l'industrie navale, Christophe Remoué connaît parfaitement l'importance de ce type d'optimisation. Ses missions couvriront particulièrement nos actions visant à aider nos entreprises à exporter, en lien avec le Medef International, Business France et nos collègues des régions, qu'il s'agisse des CCI ou des pôles de compétitivité. Les actions des ns et des autres dans les démarches à l'exportation doivent être mieux coordonnées. Nous disposons de nombreuses données sur les compétences de nos adhérents et contribuons à les mettre en valeur. La R&D est bien sûr un autre domaine important ? Nous sommes très proches de l'IFP Energies Nouvelles. Notre programme Citeph contribuera désormais à la recherche sur toutes les énergies. Il existe e effet un continuum entre l'exploitation des hydrocarbures et celle des autres énergies comme le montre le rôle que joue les acteurs de l'oil & gas dans l'éolien offshore, l'énergie thermique des mers, la géothermie ou le solaire. Les adhérents d'Evolen joueront un rôle majeur dans le futur de l'énergie. Ils ont l'habitude de réaliser des projets complexes sur les cinq continents, nécessitant une grande intégration dans le monde industriel local.

Quels nouveaux membres vous ont rejoint ces derniers mois ?

Il y a eu Louis Dreyfuss Armateurs, STX Europe, le groupe d'ingénierie Akka et le bureau d'études EGIS.

En acquérant Maersk Oil, Total va faire son entrée dans l'Offshore Danois. Cela peut-il offrir des opportunités au secteur parapétrolier français ?

Le moment venu, nous contacterons les responsables opérationnels de Total au Danemark pour prendre connaissance de leurs besoins et leur présenter nos compétences.

Quelle sera l'actualité d'Evolen dans les prochains mois ?

Nous serons bien sûr présents aux Assises de l'économie de la mer, en novembre, au Havre. Avec le groupement des industries de construction et activités navales (GICAN), nous représentons une part très importante du chiffre d'affaire réalisé par les sociétés françaises en mer. Nous ferons par ailleurs plusieurs déplacements en Ouganda en octobre, en Algérie et en Egypte en novembre. Nous retournerons avant la fin de l'année en Iran. Nous nous intéressons aussi au Liban dont le Ministre du pétrole va venir nous présenter ses projets. Les journées annuelles 2017 d'Evolen qui auront lieu en octobre à Paris auront cette année pour thème « L'énergie, source de développement ». Toutes les sources d'énergies seront nécessaires dans les années à venir. Il faudra les faire cohabiter intelligemment les unes avec les autres ainsi qu'avec l'environnement et défendre la filière industrielle française.



L'écosystème pétrolier et gazier français joue déjà un rôle majeur dans la transition énergétique.

Votre conclusion ?

L'écosystème pétrolier et gazier français est l'un des premiers au monde. Il joue déjà un rôle majeur dans la transition énergétique. Il faut absolument le soutenir. Nos élus doivent réaliser que cet écosystème est une composante essentielle de l'indépendance énergétique du pays.

Propos recueillis par Carole LANZI

SOURCE : Hors-Série Le marin – 5 octobre 2017



Le Projet Aspire est l'Accompagnement des Spécialistes Pétroliers Impactés par une Réduction d'Effectif.



Situation industrie para pétrolière française en 2015/2016

Notre industrie pétrolière est un acteur majeur de la transition énergétique. Son poids économique se mesure à son chiffre d'affaires, au nombre de ses sociétés, à ses investissements en Recherche et Développement et, bien sûr, à la taille de ses équipes. Ses activités s'étendent depuis la France sur les 5 continents.

En complément de l'activité pétrolière et gazière, notre industrie parapétrolière et para gazière a généré depuis la France, en 2015, un chiffre d'affaires de plus de 40 Md€ avec 65,000 emplois au sein de 800 entreprises. C'est l'une des toutes premières industries para pétrolière au niveau mondial.

Avant la crise actuelle, la pénurie de seniors dans les entreprises limitait déjà le développement de la formation par alternance des jeunes techniciens/ ingénieurs, certaines entreprises, n'ayant pas de ressources d'accompagnement interne, renonçaient déjà à embaucher des jeunes diplômés sans expérience.

La crise en cours va aggraver cette pénurie, rendant encore plus difficile l'embauche de jeunes diplômés en prenant ainsi le risque d'une perte sans retour de l'expertise accumulée par les seniors.

Les objectifs du projet ASPIRE

EVOLEN et l'ACP ont décidé de créer au niveau national un accueil et accompagnement des spécialistes touchés par les plans de restructuration et diminution des effectifs, visant à renforcer l'efficacité de l'outplacement par la mise en relation d'un réseau de spécialistes.

La prise en charge d'une telle démarche s'appuie sur le monde associatif qui est complémentaire du monde industriel.

L'ACP et EVOLEN sollicitent d'autres associations du secteur Oil & Gas.

(Amicale de l'Offshore Pétrolier, Amicale des Foreurs et des Métiers du Pétrole, Total Prof Associés) pour fédérer leurs moyens en s'appuyant sur les objectifs statutaires de chaque Association. Des centres de formation (CFL Lacq, EF forage, IFP training ...) vont être sollicités pour mise en place de partenariats.

Le projet ASPIRE, à partir d'un fichier d'experts disponibles et des besoins actualisés, a pour ambition d'apporter les services suivants aux-spécialistes impactés, qui adhéreront au projet :

Aide à la recherche d'emploi

- Accès aux besoins actualisés du secteur. Suivi personnalisé et régulier par des seniors membres bénévoles d'associations professionnelles

- Information et aide à la préparation / accompagnement d'autres métiers (conseil, consultant)
- Aide à l'identification de besoins de formation et de son financement.

Aide à la mise en relation avec les entreprises concernant

- Des prestations de service pour coaching et/ ou formation en France (CFL, EFF...) ou à l'étranger (formation continue).
- Des missions ponctuelles éventuellement rémunérées au service des PME/TPE (Ex : mise en place du Système Qualité et manuel HSE, création des procédures de travail et des référentiels, ingénierie formation (EPC , maintenance, opération),
- Missions à l'étranger sur des opportunités d'assistance technique (réseau export).
- Missions auprès des industries « sous staffées » dans les énergies renouvelables ou l'efficacité énergétique en particulier.
- Missions de transfert de technologie O&G, vers d'autres industries

Aide à la recherche de prestations bénévoles

- Cours dans les Universités - Ecoles en France et à l'Etranger.
- Offre de tutorat de jeunes diplômés ou en dernière année de formation (techniciens, ingénieurs).

Mise à disposition d'informations support

- Libre accès à des conférences techniques et scientifiques.
- Répertoire d'informations utile

Informations pour participer et adhérer

Informations sur les 2 sites web

www.evolen.org et
www.acp-france.org

Contacts ::

EVOLEN: aspire@evolen.org
ACP : aspire@acp-france.org

Source ACP /Octobre 2017

Par Jean-Régis de VANSSAY

DEEPWATER



C'est par le dernier en date des films consacrés au pétrole et à l'industrie pétrolière que je débute cette série.

DANS DEEPWATER, FILM «CATASTROPHE SORTI EN SALLES LE 12 OCTOBRE 2016, MARK WAHLBERG SE RETROUVE AU COEUR D'UNE PLATEFORME PETROLIERE EN FEU. UNE HISTOIRE VRAIE QUI A COUTE 20 MILLIARDS DE DOLLARS D'AMENDE A BP !!!!!

Le 20 avril 2010, la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon explosait dans le Golfe du Mexique. Désastre humain et écologique : onze morts, une vingtaine de blessés et près de 800 millions de litres d'hydrocarbures répandus en mer. Après Du sang et des larmes (2013), où il dénonçait avec force les ratés de l'armée américaine en Afghanistan, l'efficace Peter Berg (Le Royaume, Du sang et des larmes), s'empare à nouveau de l'histoire récente de son pays : une imposante marée noire, l'une des plus large jamais observée aux Etats-Unis, dont les images ont fait la une des médias du monde entier. Il n'a pas fallu longtemps pour que Hollywood s'empare de ce sujet forcément spectaculaire et émouvant, en y ajoutant une classique touche de bravoure. Le film est inspiré de l'article Deepwater Horizon's Final Hours du New York Times écrit par David Barstow, David S. Rohde et Stephanie Saul, publié le 25 décembre 2010 et revenant sur l'explosion de Deepwater Horizon et ses conséquences.

Le film suit les pas de Mike Williams, électricien sur la plate-forme. Mark Wahlberg, touchant, incarne ce héros qui a sauvé plusieurs de ses collègues au péril de sa vie. Rien de nouveau dans ce film-catastrophe, mais la première partie permet de découvrir

les coulisses d'un monde fascinant, éprouvant et méconnu. Mes chers anciens collègues du Survey ont adoré car ce film leur a permis enfin d'expliquer à leurs proches les différents aspects et métiers de l'Offshore de manière concrète.



Mark WAHLBERG dans le rôle de Mike WILLIAMS

Peter Berg en résumé, pour les profanes, les enjeux techniques dans une remarquable scène d'ouverture, façon *C'est pas sorcier*, avec une canette de Coca, une paille métallique et du miel...à voir absolument !!!

Et les séquences au milieu du gigantesque feu généré par le pétrole en fuite tiennent en haleine même si Hollywood a déjà fait mieux, ou pire selon les avis.



Le film se veut le contrepoint absolu des blockbusters avec superhéros. Ce qui intéresse le cinéaste n'est pas la destruction à tout-va, mais ses impacts sur l'Homme : sa conscience sociale héritée du cinéma des années 1970 force l'admiration. Il décrit, d'abord, dans un style hyper réaliste, une bureaucratie kafkaïenne, puis l'emballement d'une machine infernale. Ce qu'il dénonce alors, c'est l'orgueil et l'inconséquence de décideurs assis sur un volcan (John Malkovich en responsable de la société BP), qui

choisiront toujours le profit avant la sécurité. A plate-forme devient une allégorie fulgurante d'un capitalisme qui marche sur la tête.

Au milieu des gueules de ces nouveaux forçats des mers, vous pourrez reconnaître des acteurs que l'on apprécie : Kurt Russell en chef de bande, John Malkovich en patron inconscient, Dylan O'Brien (Le Labyrinthe) en ouvrier ou Kate Hudson, en épouse restée à terre.



Deepwater est un très bon film mêlant habilement action et drame, Peter Berg réussit ce pari haut la main.

Voici enfin une adaptation d'histoire vraie qui sort clairement du lot. La réalisation de Peter Berg est au top, c'est un réel plaisir de voir sa mise en scène.



Le premier quart d'heure expose bien le film et nous permet de nous repérer pour les situations de catastrophe qui vont suivre. Les personnages sont très bien écrits et les interprétations de chacun sont excellentes. Mark Wahlberg et Kurt Russell sont parfaits dans leur rôle et sont très charismatiques, et le reste du casting assure.

Concernant les scènes d'action, une fois lancées, ça ne s'arrête plus et j'en ai eu des frissons plus d'une fois. Le tournage et l'exposition des scènes sont très réalistes et nous permettent de plonger vraiment dans le film. Les effets spéciaux sont de qualité même si davantage de précision aurait été bienvenue.

Le final est excellent et l'inclusion des vraies images du drame rendent le récit encore plus poignant. Le maquillage des acteurs est très réaliste, surtout sur Dylan O'Brien. Ce film est un très bel hommage aux personnes décédées sur cette plateforme pétrolière. Évidemment, il manque sans doute quelques aspects techniques, juridiques et politiques ! Un livre ou un documentaire viendront peut-être combler ces lacunes.

Quoiqu'il en soit, J'ai beaucoup apprécié ce film et je vous le recommande vivement ! En salle, le film était impressionnant. On retrouve cette ambiance en DVD et surtout sur le BluRay dont la qualité est exceptionnelle.

Fiche Technique	Distribution
<ul style="list-style-type: none">• Titre français : Deepwater - Titre original : Deepwater Horizon• Réalisation : Peter Berg• Scénario : Matthew Michael Carnahan et Matthew Sand• Direction artistique : Chris Seagers• Décors : Victor J. Zolfo• Costumes : Kasia Walicka-Maimone• Photographie : Enrique Chediak• Montage : Colby Parker Jr.• Musique : Steve Jablonsky• Effets spéciaux : Industrial Light & Magic• Budget : 110 000 000 \$1• Pays d'origine :  États-Unis• Langue originale : anglais• Format : couleur - son DTS• Genre : catastrophe, drame, action• Durée : 107 minutes	<ul style="list-style-type: none">• Mark Wahlberg : Mike Williams• Kurt Russell : Jimmy « Monsieur Jimmy » Harrell• Gina Rodriguez : Andrea Fleytas• John Malkovich : Donald Vidrine• Dylan O'Brien : Caleb Holloway• Kate Hudson : Felicia Williams, la femme de Mike• Douglas M. Griffin : Landry• James DuMont : O'Bryan• Joe Chrest : Sims• Brad Leland : Bob Kaluza• J. D. Evermore : Dewey A. Revette• Ethan Suplee : Jason Anderson• Jason Kirkpatrick : Aaron Dale Burkeen• Peter Berg : M. Skip (caméo)• Patrick Arabie : Patrick, le chef-mécanicien

samusocialInternational

MISSION BENEVOLAT POUR LA MISE A JOUR DU MANUEL DE PROCEDURES ADMINISTRATIVES DU SAMUSOCIAL INTERNATIONAL

Intitulé :	Chargé(e)(e) de mise à jour Manuel de procédures administratives
Interlocuteur principal :	Direction de l'association
Postes rattachés :	Aucun
Localisation :	Siège de l'association, Ivry sur Seine

Contexte

Le Samusocial International est une association loi 1901, créée en 1998 par le Dr Emmanuelli, dont la vocation est d'accompagner la création et le développement de dispositifs d'aide aux personnes sans abri dans les grandes villes du monde. Elle fédère aujourd'hui 15 dispositifs dans des villes aussi différentes que Lima, Bucarest, Dakar ou Moscou et travaille à de nouveaux projets. Ces dispositifs s'adressent à des populations qui varient selon les contextes locaux (enfants de la rue, femmes avec enfants, adultes souffrant de problèmes psychiatriques, personnes âgées...). Tous partagent une même méthode d'intervention et des principes communs (validés par une Charte et un Code déontologique professionnel).

Pour assurer ces différentes fonctions, le siège est composé d'une équipe de 9 salariés, comprenant une directrice générale, une directrice des programmes, une responsable de la gestion administrative et financière, trois chargées de programmes / chef de projet, une coordinatrice des ressources techniques et deux chargées de mission (dont une bénévole), une responsable communication et recherche de fonds.

Afin d'améliorer le partage d'information et la formalisation de ses procédures administratives et financières, le Samusocial International a élaboré son manuel de procédures administratives et financières, qui doit cependant être mis à jours et complété, en tenant compte des besoins internes non couverts, de l'évolution des législations sur la gestion associative et des cadres contractuels auxquels est soumise l'association, en particulier s'agissant des bailleurs de fonds (Union Européenne, Agence française de développement etc... Pour réaliser ces travaux de mise à jour, l'association recherche un(e) bénévole.

Mission :

Mettre à jour et compléter le manuel de procédures administratives du samusocial International en lien avec la direction et en concertation avec les différents départements du siège de l'association

Activités :

Les activités listées ci-dessous le sont à titre indicatif, à adapter en fonction de la disponibilité de la personne et des besoins prioritaires de l'association:

- Prise de connaissance du manuel de procédures actuel. Etat des lieux critique avec la direction
- Prise de connaissance des cadres contractuels et règlementaires opposables à l'association
- Révision des différents chapitres :
 - I.LE SAMUSOCIALINTERNATIONAL PRESENTATION
 - PROGRAMMATION : LA MISE EN PLACE D'UN SAMUSOCIAL LOCAL
 - II.LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES Siege/expatriés/VSI/ Autres
 - III.LA GESTION DES BUDGETS ET RESSOURCES FINANCIERES AU SIEGE
 - IV.LES RELATIONS SIEGE / TERRAIN
 - V.LOGISTIQUE ET PROCEDURES ACHATS
 - VI SECURITE
- Proposition de restructuration et/ou de chapitres et/ou procédures complémentaires
- Révision des formulaires et documents types
- Mise en forme du manuel de procédures

Profil souhaité :

- Formation/expérience en gestion administrative et/ou contrôle de gestion
- Connaissance en droit du travail et gestion de paie, incluant expatriés si possible
- Aptitude à rédiger des documents professionnels facilement accessibles à leurs utilisateurs
- Bonne maîtrise des outils bureautiques de base (Microsoft office, web)
- Rigueur, Organisation
- Faculté à prendre des initiatives, à travailler en équipe et faire des propositions pour l'amélioration du fonctionnement et des procédures internes du siège

Modalités de mise en œuvre du Bénévolat :

Convention de bénévolat

Prise en charge des couts de transport domicile –siège (Ivry sur seine)

Possibilité de travail à distance

Accès au restaurant interentreprises quand présence au siège toute la journée

Durée du bénévolat à convenir avec le/la bénévole

Contact : Marie Chuberre, directrice, m.chuberre@samu-social-international.com,

tel : 06 79 41 39 53

35 avenue Courteline 75012 Paris t. 01 82 01 21 00 - f. 01 82 01 21 07
e. contact@samu-social-international.com

7. BERTRAND DU GUESCLIN

Par Hervé KERFANT

Bertrand du Guesclin, né vers 1320 au château de la Motte-Broons, près de Dinan et mort le 13 juillet 1380 devant Châteauneuf-de-Randon, est un noble breton, connétable de France et de Castille.

Le Dogue noir de Brocéliande

Fils aîné des dix enfants de Robert II du Guesclin (v. 1300-1353), seigneur de la Motte-Broons, et de son épouse Jeanne de Malesmains (morte en 1350), dame de Sens-de-Bretagne, Bertrand du Guesclin est issu d'une rustique seigneurie de la petite noblesse bretonne. Les Guesclin font en effet partie des familles nobles de Bretagne, mais Robert du Guesclin n'appartient qu'à la branche cadette de la famille (la branche aînée vit au château du Plessis-Bertrand et au château de la Motte-Jean) et occupe un modeste manoir à la Motte-Broons.



Enfance

Comme il est d'usage, Bertrand est placé en nourrice et est élevé parmi des paysans jusqu'à l'âge de cinq ans. Le portrait peu flatteur qui nous est laissé par les historiens le décrit « petit », « les jambes courtes » et « noueuses », « les épaules démesurément larges », « les bras longs », « une grosse tête ronde et ingrate », « la peau noire comme celle d'un sanglier ». Sa laideur (la Chanson de Bertrand du Guesclin du trouvère Cuvelier dit de lui qu'il fut « l'enfant le plus laid qu'il y eût de Rennes à Dinan ») et sa brutalité lui valent l'opprobre parental. Bien qu'il soit l'aîné d'une fratrie de six enfants, sa mère donne la préférence à ses deux frères cadet et puîné, et son père le traite assez mal, refusant de le former à la chevalerie : la chronique de Cuvelier dit de ses parents qu'ils « le détestaient tant, que souvent en leur cœur ils désiraient qu'il fût mort ou noyé dans l'eau courante ». Vers l'âge de six ans, il gagne néanmoins le respect de sa mère et ses cadets : selon les chroniques médiévales de l'époque (qu'il faut lire de nos jours avec une certaine circonspection à cause de leur tendance à embellir les actions des personnages — et de leurs proches — commanditaires ou protecteurs du chroniqueur, comme les Chroniques de Froissart[]), relégué comme à son habitude dans un coin de la pièce lors d'un repas familial en l'absence du père, il explose de colère et bouscule ses frères pour prendre sa place d'aîné sur le banc. Sa mère s'apprête à le punir quand il renverse la lourde table mais une femme juive convertie, versée dans la chiromancie et venue pour raconter la bonne aventure, prédit la gloire à ce fils belliqueux. Bertrand est désormais traité avec les égards dus à son rang. Selon un vers de Cuvelier contant que « lire ne savait, ni écrire, ni compter », nombre d'historiens en ont déduit que Du Guesclin était illettré, ce qui est peu vraisemblable, ses parents lui ayant certainement donné une éducation nobiliaire digne de leur statut.

Le premier tournoi

Selon les chroniques de l'époque, il se fait remarquer dès son enfance par sa force, son habileté dans les exercices du corps et ses goûts belliqueux avec ses compagnons de jeunesse, des paysans roturiers. Bagarreux, il se sent la vocation de guerrier. Alors qu'il s'est enfui (ou a été chassé par ses parents ?) chez son oncle (Bertrand du Guesclin, seigneur de Vauruzé) à Rennes, il assiste à un tournoi sur la Place des Lices de cette ville le 4 juin 1337, où il a interdiction de participer : un de ses cousins, vaincu, quitte la lice et lui prête son équipement. Toujours selon les chroniques de l'époque, Bertrand défait, masqué, douze ou quinze chevaliers selon les versions, avant de refuser de combattre son père en inclinant sa lance par respect au moment de la joute, à la grande surprise de l'assemblée qui se demande qui est ce chevalier sans blason. Un seizième chevalier qui le défie parvient à faire sauter la visière de son heaume. Robert Du Guesclin découvre le visage de son fils : ému et fier, il s'engage à l'armer grâce à une collecte réalisée auprès de ses proches. Bertrand va pouvoir ainsi gagner sa réputation d'excellent tournoyeur.

Guerre de succession de Bretagne

Il commence à signaler sa bravoure dans les guerres que se livrent Charles de Blois et les comtes de Montfort, Jean II et son fils Jean III, pour l'héritage du duché de Bretagne. Il se fait remarquer aussi dès le début de la guerre de Cent Ans, notamment en 1354 en prenant par ruse le château de Grand-Fougeray et en 1357 en participant à la défense de Rennes assiégée par Henry de Grosmont, duc de Lancastre. Guesclin ayant gagné le respect de la noblesse à la pointe de son épée, le chevalier Alacres de Marès, dépendant du bailliage de Caux, l'adoube chevalier au château de Montmaurin dans les Ifs en 1357. Il prend alors pour devise « Le courage donne ce que la beauté refuse ». Il est nommé capitaine de Pontorson et du Mont Saint-Michel sur recommandation de Pierre de Villiers. Il promet qu'il ne trouveroit jamais occasion qu'il ne chargeast les Anglois quelque part qu'il les reconstrat.

Soutenant Charles de Blois, époux de Jeanne de Penthièvre, prétendante à la couronne ducale, c'est en guerroyant plusieurs années dans la forêt de Paimpont et ses alentours qu'il devient celui que les Anglais vont craindre : Le Dogue noir de Brocéliande.

En 1360, il est lieutenant de Normandie, d'Anjou et du Maine puis, en 1364, capitaine général pour les pays entre Seine et Loire et chambellan de France.

Alerté par Guillaume de Craon, seigneur de Sablé, qu'une troupe anglaise dirigée par Hugues de Calveley se dirige vers Juigné-sur-Sarthe en janvier 1361, ce dernier se propose de se joindre à lui pour les attaquer. Du Guesclin se retrouve isolé et est fait prisonnier. Il retrouve sa liberté après le paiement d'une rançon de 30 000 écus. Hugues de Calveley deviendra par la suite l'un de ses lieutenants en Espagne.

Du Guesclin s'illustre en 1364 lors des prises de Rolleboise, de Mantes et de Meulan et célèbre l'avènement de Charles V en avril 1364, en remportant la bataille de Cocherel contre l'armée du roi de Navarre. Il prend ensuite Valognes où son fidèle Guillaume Boitel, qui commande l'avant-garde, joue le rôle déterminant. Il reçoit le comté de Longueville en Normandie.



La bataille d'Auray, d'après la Chronique de Bertrand Du Guesclin par Cuvelier.

Après ces victoires, il vole de nouveau au secours de Charles de Blois en Bretagne ; mais, en septembre 1364, à la bataille d'Auray, malgré tous ses efforts, son parti est battu : il est fait prisonnier par John Chandos, chef de l'armée anglaise. Sa rançon est de 100 000 livres. Le roi de France paie 40 000 livres, Guy XII de Laval répond du reste.

Guerre civile espagnole

En 1365, à la demande du roi de France, il délivre le royaume des Grandes compagnies, groupes de mercenaires qui ravageaient les provinces. Il les persuade de participer à la première guerre civile de Castille aux côtés d'Henri de Trastamare qui dispute à Pierre le Cruel le trône de Castille. Avec l'aide de son fidèle lieutenant Guillaume Boitel qui dirige son avant-garde, il s'y couvre de gloire, et déjà il a anéanti le parti de Pierre le Cruel, lorsque celui-ci appelle à son secours le Prince Noir, gouverneur de Guyenne.

Du Guesclin est défait par les Anglais du Prince Noir à la bataille de Nájera, livrée contre son avis (1367). Il est fait prisonnier et libéré sur parole grâce à l'insistance de Hugues de Calveley auprès du Prince Noir. Du Guesclin collecte des fonds auprès de ses amis pour payer la rançon de ses officiers et reconstituer ainsi son armée avant de payer sa propre rançon qu'il a lui-même fixée d'abord à 100 000 livres puis à 60 000 livres, ayant compris que le prince noir ne pouvait accepter qu'il vaille si cher.

L'épouse du Prince Noir, qui admire Du Guesclin, verse 10 000 livres à son mari sur sa cassette personnelle et le solde est à nouveau payé par Charles V. En 1369, Du Guesclin retourne en Espagne où il remporte la bataille de Montiel contre Pierre le Cruel et l'armée des Sarrazins venus du Maroc. Il rétablit Henri sur le trône et, en récompense de ses actions en Espagne, il est fait duc de Molina.



Connétable de France

Du Guesclin est fait connétable par le roi Charles V.

En octobre 1370, revenu en France, il est fait connétable de France par Charles V. Sa grande entreprise va être d'expulser les Anglais. Contrairement aux habitudes de la chevalerie française, il ne procède pas par grandes campagnes avec tout l'ost français, mais préfère reconquérir méthodiquement des provinces entières, assiégeant château après château. Il va chasser les Anglais de la Normandie, de la Guyenne, de la Saintonge et du Poitou.

Bien souvent, le siège ne dure pas, l'issue en étant accélérée par un assaut victorieux ou plus souvent encore par une ruse. Pour libérer Niort de la domination anglaise, il utilise un subterfuge : il fait revêtir à ses soldats l'uniforme anglais. L'ennemi, confiant, ouvre les portes de la ville et l'armée de Du Guesclin s'en empare.

Georges Minois, historien du Moyen Âge, qualifie ainsi les victoires et la reconquête menées par Bertrand Du Guesclin : « Certes, il ne conduit qu'une petite troupe de quelques centaines d'hommes, mais il obtient avec eux des résultats plus importants qu'avec une grosse armée, coûteuse, lourde, encombrante et lente. » Cette tactique victorieuse est menée pour trois raisons majeures :

- premièrement, Charles V est avare de son argent, le connétable doit se contenter de peu de moyens ;
- deuxièmement, cela lui permet de tirer le maximum de ses maigres effectifs : il a obtenu plus de résultats en un mois de campagne (décembre 1370) que Robert Knollys, le meilleur capitaine d'Édouard III, en six ;
- troisièmement, ce type de guerre, guerre d'embuscades, autrement dit, guérilla avant l'heure, est la mieux adaptée aux circonstances, puisqu'il s'agit de reprendre des châteaux dispersés, qui commandent routes et carrefours ; son petit groupe, mobile, souple, avec un noyau d'élite breton, bien soudé, anticipe les actions des « commandos » du XX^e siècle en frappant vite, à l'improviste, en restant insaisissable, en entretenant l'insécurité chez l'ennemi et en le décourageant petit à petit. Cette stratégie s'avère très payante.

En 1374, il combat à La Réole. La même année il se marie avec Jeanne de Laval dans la chapelle du château de Montmaurin et en devient propriétaire par alliance jusqu'en 1380. En outre, son épouse lui apporte en dot le château de Montsabert en Anjou. Le château de Montsûrs est dès lors sa demeure, et il y réside dans les périodes hors-guerre. Il y traitera du mariage de sa nièce Marie d'Orange, avec Jean, vicomte de Vendôme.

En 1376, il reçoit la seigneurie de Pontorson en Normandie. Charles V, ayant en 1378 fait prononcer la confiscation du duché de Bretagne, occupé par ses officiers depuis 1373, le duc Jean IV étant en exil à Londres, provoque une fronde nobiliaire bretonne et le rappel du duc Jean IV de Bretagne exilé en Angleterre. L'inaction de Du Guesclin lors du débarquement de Jean IV à Dinard le fait soupçonner de trahison. Il est indigné d'un tel soupçon, selon la version non établie de la chronique de Jean Cabaret d'Orville il aurait même renvoyé aussitôt au roi son épée de connétable et voulu passer en Espagne auprès d'Henri de Trastamare. Ayant retrouvé la confiance du roi grâce à l'entremise du duc d'Anjou, il retourne dans le Midi pour combattre encore les Anglais. En 1378, il participe à la campagne contre la Bretagne, avec son cousin Olivier de Mauny — chevalier banneret, seigneur de Lesnen et pair de France, qui fut nommé capitaine général de Normandie et chambellan de Charles V en 1372.

En 1380, il combat contre les Grandes compagnies en Auvergne et le sud du Massif central, et il met le siège devant Châteauneuf-de-Randon (Gévaudan) : après plusieurs assauts terribles, la place promet de se rendre au connétable lui-même, si elle n'est pas secourue dans 15 jours. Du Guesclin, pris d'une forte fièvre, meurt dans l'intervalle. La tradition attribue son décès à la consommation d'eau glacée pendant les chaleurs de l'été, une allégation commune à cette époque. Il aurait éteint sa soif à la fontaine de la Cloze / Glauze (selon les sources), visible au hameau d'Albuges. Le jour de son décès, le 13 juillet 1380 le gouverneur vient, la trêve expirée, déposer en hommage les clefs de la place sur son cercueil. Son corps est déposé à Saint-Denis.



Statue équestre de Bertrand Du Guesclin

à Dinan, au Château de Versailles, gravure d'Alphonse de Neuville, à Nantes.

Quadruple sépulture



Mort de Du Guesclin.



Gisant de Bertrand Du Guesclin dans la basilique Saint-Denis.

La reconnaissance politique que le roi Charles V veut témoigner à son connétable vaut à Du Guesclin le privilège d'une quadruple sépulture. La partition de son corps (dilaceratio corporis, « division du corps » en cœur, entrailles, chairs et ossements) avec des sépultures multiples permet ainsi la multiplication des cérémonies (funérailles du corps, la plus importante, puis funérailles du cœur, des chairs et funérailles des entrailles) et des lieux (avec un tombeau de corps, de cœur, de chairs et un tombeau d'entrailles) où honorer le défunt. Bertrand Du Guesclin est **probablement le seul défunt au monde à posséder quatre tombeaux.**

Du Guesclin a souhaité par testament que son corps repose en Bretagne après sa mort. Au cours d'un arrêt du cortège funèbre au Puy-en-Velay, le corps est éviscéré et subit un premier embaumement, les viscères étant inhumées en l'église du couvent des Dominicains. Arrivé à Montferrand quelques jours plus tard, on s'aperçoit qu'un nuage de mouches obscurcit le cortège, suivant de près la charrette sur laquelle le corps est déposé. En l'absence des embaumeurs royaux, l'opération d'embaumement a échoué : maladresse des praticiens ? Chaleur estivale trop forte ? Toujours est-il qu'on décide de faire bouillir le corps dans une marmite de vin aromatisé d'épices pour détacher les chairs du squelette, technique funéraire d'ex carnation connue sous le nom de mos Teutonicus, l'« usage teuton ». Les chairs sont inhumées au **couvent des Cordeliers de Montferrand.**

Le squelette et le cœur poursuivent leur route vers la Bretagne. Passant outre les dernières volontés du défunt, le roi Charles V décide de faire enterrer les ossements de son connétable dans la **basilique royale de Saint-Denis**, aux pieds même du tombeau qu'il se fait alors préparer pour lui-même.

Son cœur seul parvient en Bretagne où il est déposé sous une dalle au couvent des Jacobins à Dinan. En 1810, la pierre tombale et l'urne contenant le cœur sont transférées dans l'**église Saint-Sauveur de Dinan**[25].

Sa sépulture à Saint-Denis (sous un gisant en armure avec ses deux solerets, genouillères et cubitières, un surcot et un baudrier sur lequel est attaché d'un côté une dague anachronique, de l'autre côté l'épée dans son fourreau de cuir et l'écu en métal doublé de cuir et gravé avec ses armoiries, l'œil gauche percé, marque d'un coup de lance reçu en combattant les Anglais en 1364[29]), comme celles de la plupart des

princes et dignitaires qui y reposaient, est profanée par des révolutionnaires en 1793, comme l'est aussi le tombeau contenant ses chairs bouillies (à Montferrand).



← Cénotaphe du cœur dans la basilique Saint-Sauveur de Dinan.

Quant au tombeau qui contient ses entrailles (église Saint-Laurent, au Puy), il échappe à la profanation : l'urne est mise en dépôt à la mairie en vue de lui donner une sépulture laïque puis est finalement replacée dans l'église Saint-Laurent avec son contenu ; ils y demeurent toujours. Trois des quatre tombes sont encore visibles et ornées de monuments, celle de Montferrand ayant disparu lors de la Révolution française. Les gisants de Saint-Denis et celui du Puy permettent d'observer un personnage et un visage apparemment sculptés à la ressemblance du sujet, par ailleurs connu par des descriptions physiques et plusieurs miniatures contemporaines, insistant toutes sur la laideur et la pugnacité que révélait son visage.

Postérité

Du Guesclin laisse une image partagée et même contradictoire : il est ainsi considéré, selon les sources, soit comme un héros à la loyauté absolue, soit comme un traître.

Il doit son statut de héros au fait qu'il ait de son vivant soigné son image et travaillé à faire, et faire connaître, sa propre réputation, en comptant notamment dans son entourage Cuvelier, un trouvère qui composa sur lui une biographie rimée. Il le doit également à la mythographie de sa mort (telle la ballade Sur le trépas de Bertrand du Guesclin d'Eustache Deschamps) ou à la description dans les Chroniques de Froissart de l'ascension sociale que sa naissance ne lui laissait espérer. Les poètes du XIV^e siècle comme Cuvelier ou Deschamps l'adjoignent comme dixième héros aux neuf Preux légendaires. Cette figure héroïque est également diffusée par la propagande nationaliste française du XIX^e siècle avec des historiens comme Ernest Lavisse, Albert Malet (il est ainsi présenté comme précurseur de Jeanne d'Arc en cristallisant le sentiment national du peuple français qui s'est construit autour du roi contre les Anglais) et est maintenue par des historiens du XX^e siècle comme Jean Duché.

Son image de traître a une double origine :

- une origine historique : de son vivant, il subit l'opprobre des partisans de Jean de Montfort qui lui reprochent de soutenir Charles de Blois; lors de l'épisode du retour d'exil de Jean IV de Bretagne en 1379 (la chanson An Alarc'h le qualifie expressément de traître)
- une origine idéologique : les nationalistes bretons du XX^e siècle le considèrent comme un traître à la fois en raison de cet événement, mais aussi plus généralement pour son engagement auprès de la France. Le Mouvement ouvrier social-national breton, groupuscule collaborationniste, a détruit à coup de marteau la statue du Connétable de France se trouvant dans le Jardin des plantes de Rennes en 1941. L'organisation indépendantiste du Front de Libération de la Bretagne fait également sauter la statue de Du Guesclin à Broons le 12 février 1977.

Si la première origine de cette qualification de traître est purement partisane (Montfortistes contre Blésistes), la seconde origine est totalement anachronique : l'historien Louis Élégot fait remarquer qu'il s'agit de la transposition, par les nationalistes, de leur vision moderne du concept de nation, alors que Du Guesclin vit à une époque où un système féodal est en place : ayant pris le parti de Charles de Blois lors de la guerre de Succession de Bretagne, il se positionne en vassal du seigneur de celui-ci, le roi de France Charles V, et, contrairement à nombre d'autres seigneurs de l'époque, ne changera jamais d'allégeance au cours de sa vie en ayant fait une question

de principe.

Entre le petit nobliau de province qui se constitue une bande de partisans dans la forêt de Paimpont et le « bon » connétable à la tête de l'armée du roi Charles V le Sage (ce roi peu fait pour la guerre qui a rétabli la paix grâce à des chevaliers comme Du Guesclin), Bertrand Du Guesclin constitue ainsi dans la mentalité collective une image « à mi-chemin entre un Robin des Bois breton et un Bayard médiéval ».

Unions et descendance

On lui connaît deux mariages, qui ne laissent pas d'enfants :

- Il est l'époux, en premières noces, probablement en 1363 à Vitré, de Tiphaine Raguenel (morte en 1373), fille de Robin III Raguenel, seigneur de Châtel-Oger, héros du combat des Trente, et de Jeanne de Dinan, vicomtesse de La Bélière ;

- Il épouse, en secondes noces, le 21 janvier 1374 au château de Montmaurin aux Ifs, Jeanne de Laval (morte après 1385), fille de Jean de Laval (mort en 1398), et d'Isabeau de Tinténiac. Après son veuvage, en 1380, Jeanne de Laval se remarie, le 28 mai 1384, avec Guy XII de Laval (mort en 1412), sire de Laval.

De sa relation avec Doña de Soria, dame de la cour de la reine Jeanne de Castille, on suppose qu'il a trois enfants :

- Olivier Du Guesclin (né vers 1366), qui sera l'ancêtre des marquis de Fuentes ; Bertrand Torreux Du Guesclin ; Michel Du Guesclin.

-

Armoiries

« *D'argent à l'aigle bicéphale éployée de sable becquée et membrée de gueules, à la cotice du même brochant sur le tout.* »

La cotice (ou *bâton en bande* — quasi-équivalent) est une bande réduite en largeur et était utilisée en général comme brisure pour les cadets. Le père de Bertrand représente une branche cadette de la famille Du Guesclin.



Source : Asso Breiz\Brezhoned Gwen Ha Du - Actualités Bretonnes\Les Bretons illustres\20170814 Bertrand du Guesclin

9. TRIMARAN ACTUAL



"Tel un poisson volant, le trimaran Actual, de la catégorie dite "Ultim" , rentre au Port à sec pour quelques travaux de carénage.

C'est à 800 mètres de chez moi à la Trinité sur mer, que j'ai dû donner priorité à cet étonnant convoi un jour du printemps 2017 et ai pu prendre cette photo.

Parmi les nombreux levages que certains d'entre nous ont pu voir et organiser en mer, ou à terre, je suis sûr que celui ci est l'un des plus sexy.

Jean-Marie DELAPORTE "

10. LES BIRDS



11. SUDOKU

PELICAN n° 79

7				5	6	9	
8	9			2	6	7	
1			7				8
6			1	8			
4	5					8	7
		4	5				9
2			3				1
		8	6			4	2
	8		2		5		6

PELICAN n° 78

2	8	4	9	6	1	7	3	5
5	9	6	3	7	2	8	4	1
1	3	7	5	4	8	2	9	6
6	1	8	7	5	4	3	2	9
7	4	3	2	9	6	1	5	8
9	2	5	8	1	3	6	7	4
8	5	9	1	3	7	4	6	2
3	6	1	4	2	5	9	8	7
4	7	2	6	8	9	5	1	3

11. A QUAND VOS ARTICLES

Le n° 1 du « PELICAN » a paru en juin 1986 sous la plume de Jean JUNK. Déjà il faisait appel à la collaboration des lecteurs :



Le Pélican ... ? ... C'EST VOUS !...

C'est ainsi depuis 30 ans ! Le « PELICAN » et ses rédacteurs attendent vos articles *originaux* que vous nous rédigerez pour paraître dans une prochaine édition. Ces articles peuvent aborder tous les sujets « apolitiques » et « non tendancieux » que vous nous adresserez : la technique, la mer, l'histoire, la géographie, les vécus de votre vie active, la cuisine, les collections bizarres de vos connaissances, les voyages, les jeux/énigmes (avec la solution), etc ...

... Votre imagination est débordante d'idées et vous aurez le courage d'en faire profiter nos Adhérents. Cette revue est la vôtre et vous devez y participer.

Actuellement, seuls quelques Adhérents, les doigts de la main sont trop nombreux pour les compter sauf si vous avez malheureusement perdu deux doigts à cette main dans votre vie active, participent à la rédaction du « PELICAN ».

Soyez plus nombreux pour nous adresser vos articles pour faire du « PELICAN » une revue plus intéressante plus vivante.

Pour nous adresser vos articles vous avez deux méthodes :

1. **Vous êtes sur la toile** : vous rédigez votre article avec photos, croquis, dessins, ... (la rédaction en assurera la mise en page) et vous l'expédiez par mail à :

Jean-Régis de VANSSAY :

blavous@club-internet.fr

2. **Vous n'êtes pas sur la toile** : Vous n'avez que des articles qui sont *manuscrits* avec des photos, croquis, dessins, ... Utilisez la vieille méthode, vous les expédiez par courrier à l'AOP (Vous nous précisez si vous voulez récupérer vos photos, croquis, dessins, ... qui vous seront retournés après utilisation pour les besoins du Pélican) à l'adresse suivante :

Amicale de l'Offshore Pétrolier³ c/o SUBSEA 7
à l'attention du rédacteur du Pélican
1 quai Marcel Dassault
92156 SURESNES CEDEX

Si vous ne faites rien, le « PELICAN » va mourir d'inanition. Cela serait dommage !

Le comité de rédaction du PELICAN vous remercie par avance.

³ Association loi de 1901, déclarée sous le N° 6148 le 15 juin 1984. Modifications des statuts le 11 avril 1996 déclarées le 15 avril 1996 JO du 8 mai 1996 Sous le N° 2042